

Plus de 10 000 emplois créés par le pôle de compé

Plus de seize ans après la création des pôles de compétitivité en Nouvelle-Aquitaine, le bilan est très positif, à l'image des résultats du pôle dédié à la photonique, Alpha-RLH

Le 8 juillet, le pôle de compétitivité Alpha-RLH sur le laser et les hyperfréquences a organisé son premier forum post-Covid au Palais des Congrès d'Arcaçhon. Un moment important pour rassembler cette filière, qui est montée en puissance depuis la décision de l'État en 1996 d'arrêter les essais nucléaires et de construire le laser Mégajoule (LMJ) au Barp, en Gironde. Son objectif : simuler à échelle réduite des explosions thermonucléaires.

L'investissement est de 3 milliards d'euros, mais c'est l'un des deux seuls lasers au monde de cette puissance. En parallèle, le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine a investi plus

de 150 millions d'euros sur une dizaine d'années pour structurer une filière optique-laser.

Nombreuses activités

« Ces investissements ont généré 3 000 emplois directs hautement qualifiés dans l'optique-laser en Nouvelle-Aquitaine et plus de 10 000 emplois indirects », met en avant Hervé Floch, directeur général du pôle Alpha-RLH, spécialisé sur l'optique, le laser, l'électronique et les objets connectés. La photonique, science des lumières, est l'une des six technologies clés de l'avenir identifiées par l'Union européenne.

Aujourd'hui, le laser est présent dans de nombreuses acti-

vités : la santé (chirurgie cardiovasculaire, dermatologie, ophtalmologie...), le contrôle du processus de fabrication, l'usinage de pièces dans l'automobile, l'aéronautique, la fabrication de panneaux solaires...

115 projets en 2020

Le pôle Alpha-RLH va encore étendre son arc de compétences en créant le 9 septembre un DAS (domaine d'activité stratégique) sur les matériaux avancés et la défense, lors d'un événement dédié avec le pôle européen de la céramique à Limoges. Désormais, pour le pôle et ses 210 adhérents, l'enjeu est de se déployer à l'inter-

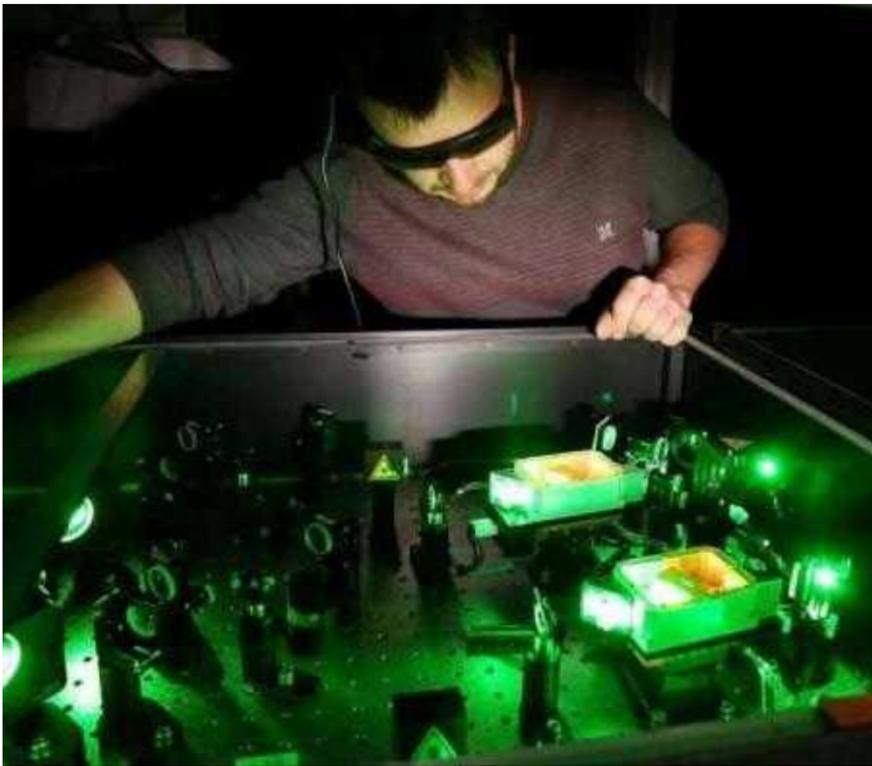
national. « Nous sommes déjà présents en Chine depuis 10 ans, aux États-Unis depuis 2015 et nous allons ouvrir à Tokyo au Japon cette année », dévoile Hervé Floch.

Plus globalement, « nous avons vu durant cette crise sanitaire nos failles sur des filières stratégiques. Or, les pôles de compétitivité ont fait leurs preuves sur leur capacité à développer la R&D des PME », met en exergue Hervé Floch, qui précise que le pôle est parvenu à labelliser 115 projets en 2020 pendant la pandémie et qu'il est aussi l'un des fers de lance de Naquidis Center, un hub unique en France sur les technologies quantiques lancé il y a

un an avec la Région. Tout ceci, à moindres frais pour le contribuable.

« Un euro investi par la puissance publique dans les pôles de compétitivité génère plus de deux euros d'investissement privé. C'est bien plus que le programme d'investissements d'avenir. Et les territoires où ces pôles sont forts ont mieux rebondi que les autres après la crise », souligne Jean-Luc Beylat, président de l'Association française des pôles de compétitivité. De quoi laisser penser à ces deux ingénieurs que les pôles de compétitivité ont un rôle clé à jouer à l'heure où la France entend se réindustrialiser.

titivité laser



Le laser Mégajoule (LMJ) au Barp, simule à échelle réduite des explosions thermonucléaires. ARCHIVES QUENTIN SALINIER/"SUD OUEST"